

Dimanche 28 janvier 2007

Les mangeurs d'argile de la jungle amazonienne péruvienne

Par Monsieur Christian MULLER, Chargé de Recherche au CNRS

*Laboratoire de Communications Cellulaires, Faculté de Pharmacie
Université Louis Pasteur, Strasbourg*

avec le concours de Monsieur Sylvain CORDIER, Photographe.

Conférence présentée à l'issue de l'Assemblée Générale.

La géophagie (ingestion de terres, principalement d'argiles) est très pratiquée dans le monde animal, y compris chez les primates supérieurs, ainsi que chez l'homme des sociétés de subsistance, où ce comportement est considéré comme normal.

Au début du siècle dernier et contrairement aux ethnologues, les observateurs médicaux témoins de ce comportement en furent extrêmement critiques. Ils le classèrent parmi les picias (appétence morbide pour des produits non comestibles, ou appétence exagérée pour un aliment) et en envisagèrent surtout les potentiels toxiques, soupçonnant des risques d'occlusion, de toxicité hépatique, de contamination parasitaire, et de carence minérale. Ils avaient pu observer chez les géophages des cas d'anémies ferriprives. Deux conceptions s'affrontèrent alors : Soit la géophagie était le fait premier, responsable de l'anémie, la consommation de silicates d'alumine ayant entraîné la chélation intra-luminale des métaux de la ration, soit la carence préalable en fer dans la ration avait précédé l'ingestion d'argiles, et quelque instinct alimentaire avait porté les animés vers les silicates d'alumine, particulièrement riches en cet élément. La controverse fit rage pendant de nombreuses années, puis les experts conclurent que la pauvreté en fer (et/ou en zinc) précède la géophagie. En effet l'anémie, fréquente dans ces populations, induit des modifications des enzymes cérébraux qui entraînent un comportement alimentaire aberrant (pica), pouvant, en retour, aggraver et majorer les troubles de carence.

En ce qui concerne les Aras du Pérou leur géophagie a été décrite depuis seulement quelques décennies. Christian D. Muller et Sylvain Cordier nous ont invité à un voyage à la collpa (falaise d'argile) des aras afin d'observer les plus beaux oiseaux du Pérou (différentes espèces d'aras et de perroquets). Remontant le fleuve Tambopata jusqu'à la réserve nationale de Tambopata, la plus grande des kolpas qui borde le fleuve à cet endroit nous avons pu admirer (photos puis vidéo) les oiseaux consommant la glaise nécessaire à leur digestion de fruits encore verts en cette saison (octobre).